

de réplique, parcourt toutes les sciences & tous les arts, & démontre que dans toutes ces parties les Espagnols ont aujourd'hui des hommes très distingués, que plusieurs ont obtenu les éloges des savans du premier mérite parmi les nations étrangères. Si les autres n'ont pas eu cet honneur, c'est qu'ayant écrit dans une langue qui n'est plus aujourd'hui aussi répandue qu'elle l'étoit autrefois en Europe, la renommée de leurs talens se trouve uniquement concentrée dans le país qui les a vu naître: mais ils ne sont ni moins utiles, ni même moins glorieux pour la nation.

Le tableau que donne M^r. l'abbé Cavanilles, est très-précieux. Il fait connoître parfaitement l'état actuel de l'Espagne; il traite du gouvernement, du clergé, de l'inquisition &c; & réfute tout ce que l'ignorance, la méchanceté, la brute & bonace crédulité, ont entassé de contes & d'impostures sur ces objets divers, que l'abbé de Vayrac avoit déjà présenté dans leur vrai jour *. On ne lira pas, sans le plus vif desir de voir imité ailleurs un des plus utiles établissemens qu'il soit possible de former, " qu'on voit à Malaga un monument de la bienfaisance du Roi dans le Mont-de-Piété, dont les fonds sont destinés à secourir les cultivateurs de la province. Au mois de Janvier, on leur distribue l'argent nécessaire pour ensemençer les terres, & se procurer tous les moïens indispensables à l'agriculture, sans aucun intérêt, & avec la seule obligation de rembourser

* 15 Mars
1784. p. 414.